

AU

l'
auditorium
radiofrance

Carnaval romain

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
DANIELE GATTI direction

JEUDI 27 NOVEMBRE 2025 20H
SAMEDI 29 NOVEMBRE 2025 20H

radiofrance

HECTOR BERLIOZ
Le Carnaval romain, ouverture, op. 9

10 minutes environ

FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY
Symphonie n° 4
en la majeur « Italienne », op. 90

1. Allegro vivace
2. Andante con moto
3. Con moto moderato
4. Saltarello : Presto

30 minutes environ

ENTRACTE

OTTORINO RESPIGHI
Les Fontaines de Rome

1. Fontaine de Valle Giulia, à l'aube
2. Fontaine du Triton, le matin
3. Fontaine de Trevi, à midi
4. Fontaine de la Villa Médicis, au coucher du soleil

17 minutes environ

Les Pins de Rome

1. Pins de la Villa Borghese
2. Pins près d'une catacombe
3. Pins du Janicule
4. Pins de la Via Appia

20 minutes environ

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

DANIELE GATTI direction

Le concert du jeudi 27 novembre est présenté par Saskia de Ville.
Il est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute
sur francemusique.fr

HECTOR BERLIOZ 1803-1869

Le Carnaval romain, ouverture, op. 9

Composée en 1843-1844. **Créée** à Paris le 3 février 1844 sous la direction du compositeur.
Nomenclature : deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons ; quatre cors, quatre trompettes (dont deux cornets), trois trombones ; timbales, percussions ; les cordes.

« Les efforts de mes camarades pour me faire partager leurs amusements ne servaient même qu'à m'irriter davantage. Le charme qu'ils trouvaient aux joies du carnaval surtout m'exaspérait. Je ne pouvais concevoir (je ne le puis encore) quel plaisir on peut prendre aux divertissements de ce qu'on appelle à Rome comme à Paris les jours gras !... fort gras, en effet ; gras de boue, gras de fard, de blanc, de lie de vin, de sales quolibets, de grossières injures, de filles de joie, de mouchards ivres, de masques ignobles, de chevaux éreintés, d'imbéciles qui rient, de niais qui admirent, et d'oisifs qui s'ennuient. »

Berlioz, *Mémoires*

La musique vocale n'occupe pas seulement une place prépondérante dans le catalogue de Berlioz, mais encore nombre de ses compositions symphoniques empruntent à des pages lyriques dont il a retiré les paroles. Ainsi cette ouverture qui condense et confère une vie autonome aux inspirations les plus appréciées de son opéra *Benvenuto Cellini* créé en 1838. Le plan est celui des autres ouvertures de Berlioz : une introduction vive, pour saisir l'auditeur ; une section lente, contrastante ; puis un *Allegro* développé selon le plan d'un mouvement de sonate.

L'accroche initiale, cinglante, annonce le futur second thème de l'*Allegro vivace*, tandis que l'*Andante sostenuto* développe amoureusement le motif du duo de Cellini et Teresa (cor anglais pour lui, altos pour elle) sur fond de rumeurs festives. Le premier thème de l'*Allegro vivace* est celui de la foule qui se presse au carnaval ; le second thème (de l'introduction) le ponctue plus qu'il ne s'y oppose. C'est le retour inopiné du motif amoureux de l'*Andante* qui, rompant le rythme du *saltarello*, provoquera l'explosion finale.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1843 : *Don Pasquale* de Donizetti, *Der fliegende Holländer* de Wagner. Naissance de Grieg. Vigny : *La Mort du loup*. Victor Hugo : *Les Burgraves*. Louis-Napoléon Bonaparte écrit *L'Extinction du paupérisme*.

1844 : Naissance de Rimski-Korsakov et de Widor. Mérimée : *Carmen*. Alexandre Dumas publie *Les Trois Mousquetaires* et *Le Comte de Monte-Cristo*. Naissance de Verlaine, mort de Nodier.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Hector Berlioz, *Mémoires* (différentes éditions sont aujourd'hui disponibles, dont celle des éditions du Sandre et celle, pourvue d'un appareil critique, des éditions Vrin). Le roman vrai de la vie de Berlioz.
- Christian Wasselin, *Berlioz, les deux ailes de l'âme*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1989, rééd. 2002. Pour découvrir, comme son nom l'indique.

FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY 1809-1847

Symphonie n° 4 en la majeur « Italienne », op. 90

Composée en 1831-1833. **Créée** à Londres le 13 mai 1833, par l'Orchestre de la Société philharmonique de Londres placé sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Prodigieusement doué, Felix Mendelssohn était aussi d'une exigence impitoyable. À sa mort, il laisse un grand nombre d'œuvres à l'état de manuscrit, situation de sa *Symphonie n° 4* pourtant créée avec succès en 1833. Mais il souhaitait apporter des révisions avant de la publier, travail qu'il n'a pas mené à bien. L'œuvre est donc éditée à titre posthume, en 1851, dans une version qu'il aurait jugée imparfaite. On se demande pourtant ce qu'il pouvait reprocher à cette symphonie éblouissante qui doit son surnom, « Italienne », au pays dans lequel il avait amorcé sa composition. Lors de son « Grand Tour » à travers l'Europe, il visite Venise, Milan, Florence et Naples de l'automne 1830 à l'été 1831. C'est à Rome qu'il séjourne le plus longtemps, du 1^{er} novembre 1830 au 10 avril de l'année suivante. Enthousiasmé par la beauté des paysages, les ruines antiques et la peinture de la Renaissance, il est en revanche déçu par la médiocrité des orchestres et des chanteurs. Mais lors de son séjour romain, il fait la connaissance d'Hector Berlioz dont il suscite l'admiration : « J'ai vu Mendelssohn, ah mon Dieu, quel talent !... C'est inouï... superbe, grand, délicat, gracieux, sensible, violent, rapide, fort, doux, profond. » Autant de qualificatifs qui valent pour la *Symphonie « Italienne »*.

Inspirée par les ambiances de l'Italie sans être pour autant « descriptive », la partition contient deux mouvements particulièrement vifs et brillants : l'*Allegro vivace* initial, au rythme bondissant, puis le finale tourbillonnant intitulé *Saltarello* (terme qui désigne une danse d'origine italienne au tempo enlevé). « J'ai recommencé de composer avec une vigueur toute neuve, et la *Symphonie italienne* fait des progrès rapides ; ce sera la pièce la plus joyeuse que j'aie jamais composée, particulièrement dans son dernier mouvement », avait écrit Mendelssohn à sa sœur Fanny. Pour éviter tout alanguissement peut-être, l'œuvre ne comporte pas de mouvement lent : en deuxième position, une marche au tempo modéré évoque un cortège (idée partagée par Berlioz dans le deuxième mouvement d'*Harold en Italie*). Souvenir des processions auxquelles le compositeur assista en Italie ? Cet *Andante con moto* rappelle également le Baroque allemand, avec sa mélodie dans le style d'un choral accompagnée par des croches régulières, telle une ligne de basse continue. Mendelssohn, qui excelle dans la composition de *scherzos* vif-argent, exclut toutefois cette idée pour des raisons d'équilibre. Laissant le privilège de l'alacrité au finale, il donne à son troisième mouvement le caractère d'un *menuet*. Au centre du mouvement, le *Trio* met en valeur les cors et les bassons. Cette façon de colorer l'orchestre avec les vents (et en particulier les bois), caractéristique du Mendelssohn, s'entend aussi dans les autres mouvements de la symphonie, « un chef-d'œuvre frappé d'un seul coup, à la manière des médailles d'or », selon les propres termes de Berlioz.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1831 : *Paganini* se produit pour la première fois à Paris. Mort de Hegel. Heinrich Heine s'installe à Paris. Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*. Meyerbeer, *Robert le diable*. Bellini, *La Sonnambula* et *Norma*. Berlioz, ouvertures *Le Roi Lear* et *Le Corsaire*.

1832 : Épidémie de choléra en Europe. Premier concert parisien de Chopin, où il joue ses *Variations sur « Là ci darem la mano »*. Turner, *La Grotte de Fingal*. Mort de Goethe, que Mendelssohn avait rencontré en 1821. Parution posthume du *Faust II* de Goethe. Heine, *De la France*. Musset, *Un spectacle dans un fauteuil*, *À quoi rêvent les jeunes filles*. Berlioz termine *Lélio*.

1833 : Andersen, *Le Conte de ma vie*. Pouchkine, *Le Cavalier de bronze*. Musset, *Les Caprices de Marianne*. Début de la liaison de Victor Hugo avec Juliette Drouet. Cherubini, *Ali-Baba* ou *Les quarante voleurs*. Schumann, *Impromptus pour piano*. Auber, *Gustave III*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn. La lumière de son temps*, Fayard, 2008 : par une grande spécialiste du romantisme allemand.

OTTORINO RESPIGHI 1879-1936

Les Fontaines de Rome

Composé en 1914-1916. **Créé** le 11 mars 1917 à Rome, au Teatro Augusteo, par l'Orchestra dell'Accademia di Santa Cecilia sous la direction d'Antonio Guarnieri. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, harpes ; piano, célesta, orgue ; les cordes.

Les Pins de Rome

Composé en 1923. **Créé** le 14 décembre 1924 à Rome, au Teatro Augusteo, par l'Orchestra dell'Accademia di Santa Cecilia sous la direction de Bernardino Molinari. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, harpes ; piano, célesta, orgue ; les cordes. En coulisses : 1 trompette, 6 buccins, un rossignol enregistré.

Ottorino Respighi fut l'une des figures majeures de la musique en Italie durant le premier tiers du XX^e siècle. Marqué par Rimski-Korsakov, dont il fut l'élève, autant que par Debussy et Richard Strauss, il reste connu aujourd'hui pour sa *Trilogie romaine*, dédiée à la ville où il demeure de 1913 jusqu'à sa mort. Si ce triptyque jette dans l'ombre le reste de l'œuvre de Respighi, qui a écrit de nombreuses pièces de musique de chambre, des ballets et des opéras, il n'en reste pas moins l'un des plus éclatants témoignages de son style et de ses talents d'orchestrateur.

Tout voyageur qui se rend à Rome connaît ses fontaines innombrables, depuis les modestes points d'eau où se rafraîchir jusqu'aux imposants édifices architecturaux autour desquels s'organisent certains quartiers tout entiers. Respighi a choisi d'évoquer par la musique quatre de ces fontaines, dans des pièces qui s'enchaînent suivant le déroulement d'une journée romaine. La *Fontaine de Valle Giulia*, non loin de la colline du Pincio, est une pastorale rêveuse, où les mélodies modales suggèrent la vision d'un berger se rendant au point d'eau avec son troupeau. Cette douce atmosphère du petit matin est vite dissipée par les gerbes orchestrales de la *Fontaine du Triton* : des thèmes aux arêtes rythmiques saillantes suggèrent les jeux d'eau joyeux et vifs du triton soufflant dans sa conque au milieu de la place, dans une matinée remplie des bruits de la ville. De la *Fontaine du Triton*, on passe à la vision de Neptune en majesté, debout au centre de la célèbre Fontaine de Trevi, ici dépeinte dans la lumière éclatante de midi. Un puissant thème ascendant aux cuivres se fraie un chemin au milieu de la masse orchestrale, tout entière requise pour célébrer le cortège du dieu des mers. Cette évocation aux variations harmoniques multiples, qui fait penser à Strauss et à Wagner, s'apaise peu à peu pour laisser place à une méditation nostalgique sur la *Fontaine de la Villa Médicis*, à la tombée du jour, un *Andante* où les cordes, les harpes et le célesta prédominent, jusqu'à une douce conclusion en *mi* majeur.

Moins de dix ans plus tard, en 1924, Respighi compose un nouveau poème symphonique romain, consacré aux pins de la Ville. Dans la veine de l'œuvre précédente, le compositeur évoque ses impressions visuelles et sonores au cours de promenades dans Rome, qui le mènent d'abord du côté de la Villa Borghèse. Ce sont des rondes et des jeux d'enfants qui sont suggérés dans une première pièce brillante, qui n'est pas sans rappeler parfois le jeune Stravinsky. Les cris et les bruits d'une troupe d'enfants éclatent sous les pins du Pincio et s'interrompent brusquement. La deuxième section, très lente, nous transporte du côté des catacombes, sur lesquelles d'antiques pins projettent leur ombre : le mystère de la mort et l'évocation du christianisme des origines sont peints par l'entremise d'une longue mélodie confiée à la trompette, hymne lointain évoquant les premiers chrétiens, avant que tout l'orchestre, massif, ne s'éveille peu à peu pour soutenir ce chant sur des harmonies archaïsantes. Une page nocturne succède à cette vision : les Pins du Janicule, surplombant la Ville, frémissent des bruits de la nature au clair de lune, jusqu'au moment où le chant d'un rossignol surgit dans l'orchestre. Enfin, les Pins de la Via Appia, antique voie romaine conservée en l'état, font surgir tout un passé lointain et enfoui, celui des légions romaines : leur aspect conquérant et implacable est évoqué par une marche puissante, en si bémol majeur, qui clôt cette évocation de la Ville éternelle.

Christophe Corbier

CES ANNÉES-LÀ :

1916 : Batailles de Verdun et de la Somme. Debussy, *En blanc et noir*. Prokofiev, *Suite scythe*. Romain Rolland, prix Nobel de littérature. Théorie de la relativité générale d'Albert Einstein. Décès d'Henry James. Naissance d'Henri Dutilleul.

1917 : Ravel, *Le Tombeau de Couperin*. Satie, *Cocteau*, Picasso, *Parade*. Création de la revue *Dada*. Valéry, *La Jeune Parque*. Entrée en guerre des États-Unis. Mutineries dans l'armée française. Révolution bolchévique. Défaite de l'armée italienne à Caporetto en octobre.

1923 : Naissance de György Ligeti et de Franco Zeffirelli. Création de l'opéra *Belfagor* de Respighi à la Scala de Milan. Occupation de la Ruhr par les troupes belges et françaises.

1924 : Mort de Puccini, Busoni, Fauré et Lénine. Assassinat du député socialiste Giacomo Matteotti par les fascistes. Création posthume de l'opéra *Nerone* d'Arrigo Boito, de *Relâche* d'Erik Satie et de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin. Naissance de Luigi Nono.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Norberto Cordisco Respighi, *Ottorino Respighi*, Bleu nuit, 2016. Le premier livre d'importance en français sur le compositeur, écrit par son petit-neveu.
- Charlotte Ginoit-Slacik et Michela Niccolai, *Musiques dans l'Italie fasciste, 1922-1943*, Fayard, 2019. Une somme remarquable.



25-26 CONCERTS DE RADIO FRANCE

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

OΦ | l'orchestre
philharmonique
radiofrance

ch | le
chœur
radiofrance

ma | la
maîtrise
radiofrance

radio
musique

DANIELE GATTI

DIRECTION

Daniele Gatti a obtenu ses diplômes de composition et de direction d'orchestre au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Il est actuellement directeur musical de la Sächsische Staatskapelle Dresden et conseiller artistique du Mahler Chamber Orchestra. Il a été nommé directeur musical du Teatro del Maggio Musicale Fiorentino à partir de 2026, institution dont il a déjà été directeur principal de 2022 à 2024.

Il a été directeur musical du Teatro dell'Opera di Roma et a précédemment occupé des postes au sein d'institutions musicales majeures telles que l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France, le Royal Opera House de Londres, le Teatro Comunale di Bologna, l'Opernhaus de Zurich et le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam.

Le Berliner Philharmoniker, le Wiener Philharmoniker, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks ne sont que quelques-unes des grandes formations symphoniques avec lesquelles il collabore régulièrement.

Parmi les nombreuses productions nouvelles qu'il a dirigées figurent *Falstaff* mis en scène par Robert Carsen (à Londres, Milan et Amsterdam) ; *Parsifal* dans la mise en scène de Stefan Herheim, qui a inauguré le Festival de Bayreuth en 2008, où il est revenu en juillet 2025 pour ouvrir à nouveau le festival avec une nouvelle production des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* (mise en scène de Matthias Davids) ; *Parsifal* dans la mise en scène de François Girard au Metropolitan Opera de New York ; quatre opéras au Festival de Salzbourg (*Elektra*, *La Bohème*, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, *Il Trovatore*). En 2013, à l'occasion du bicentenaire de Verdi, il a dirigé *La Traviata* pour l'ouverture de saison du Teatro alla Scala, où il avait déjà inauguré la saison 2008 avec *Don Carlo*, et où il a également dirigé *Lohengrin*, *Lulu*, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, *Falstaff* et *Wozzeck*.

Depuis 2016, il enseigne la direction d'orchestre à l'Accademia Chigiana de Sienne.

Il a ouvert plusieurs saisons de l'Opéra de Rome : *Tristan und Isolde* (2016-2017), *La Damnation de Faust* (2017-2018), *Rigoletto* (2018-2019), *Les Vêpres siciliennes* (2019-2020), *Il barbiere di Siviglia* (2020-2021) et *Julius Caesar* de Battistelli (2021-2022).

Toujours à l'Opéra de Rome, il a dirigé plusieurs nouvelles productions : *I Capuleti e i Montecchi*, *Zaide*, *La Traviata*, *Giovanna d'Arco* au Teatro Costanzi, ainsi que *Rigoletto* et *Il trovatore* au Circo Massimo.

Au Maggio Musicale Fiorentino, il a dirigé : *Orphée et Eurydice*, *Ariadne auf Naxos*, *Il barbiere di Siviglia*, *Don Carlo*, *The Rake's Progress*, *Pulcinella* de Stravinsky, *Falstaff*, l'intégrale des symphonies de Tchaïkovski, *Don Pasquale* et *Tosca*.

En 2025-2026, il dirige le concert d'ouverture de la Staatskapelle Dresden et inaugure la nouvelle saison de la Semperoper avec une nouvelle production de *Falstaff* mise en scène par Damiano Michieletto. Il y reviendra en mars 2026 pour diriger *Parsifal*. Avec la Staatskapelle, il effectuera également trois tournées internationales : deux en Europe et une en Chine.

Il a reçu à trois reprises le Prix « Franco Abbiati » des critiques musicaux italiens, en tant que meilleur chef de l'année. En 2016, la République française lui a décerné le titre de Chevalier de la Légion d'honneur pour son travail à la tête de l'Orchestre National de France. Il a également été fait Grand Officier de l'Ordre du Mérite de la République italienne.

Sous le label Sony Classical, il a enregistré des œuvres de Debussy et Stravinsky avec l'Orchestre National de France, ainsi qu'un DVD de *Parsifal* de Wagner capté au Metropolitan Opera de New York. Sous le label RCO Live, il a gravé la *Symphonie fantastique* de Berlioz, les *Première*, *Deuxième* et *Quatrième Symphonies* de Mahler, un DVD du *Sacre du printemps* de Stravinsky associé au *Prélude à l'après-midi d'un faune* et à *La Mer* de Debussy, un DVD de *Salomé* de Strauss donnée à l'Opéra national des Pays-Bas ainsi qu'un CD de la *Neuvième Symphonie* de Bruckner accompagné du *Prélude* et de *L'Enchantement du Vendredi saint* tirés de *Parsifal* de Wagner.

En mars/avril 2025, Daniele Gatti dirigeait l'Orchestre National de France dans un cycle de trois concerts viennois autour de Mahler, Haydn, Mozart, Schubert et Brahms.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des

concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré) entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen).

De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JOHANNES NEUBERT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes*
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen*
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffyesse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES

Raphaël Perraud premier solo
Aurélienne Brauner premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carriere troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Grégoire Blin troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamoureux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmunson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andreï Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination
artistique et de la production**
Constance Clara Guibert

**Chargée de production et
diffusion**
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations média
François Arveiller

**Musicien attaché aux
programmes éducatifs et
culturels**
Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets
éducatifs et culturels**
Camille Cuvier

**Assistant auprès
du directeur musical**
Thibault Denisty

**Déleguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable du parc
instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kollarski
Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la
bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAYOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Appel aux votes

4^e Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film

du 3 au 30 novembre 2025

Votez pour la meilleure
musique de film 2025

Rendez-vous sur le site de **France Musique**

